



Pour mieux comprendre la position des uns et des autres, surtout celle de la fameuse « communauté internationale » et de l'ambassadeur américain Niels Marquardt, j'ai retrouvé un dossier signé Gilles Labarthe, qui remonte à 7 ans. Tout mal à ses origines. Cela ne sert à rien de jouer les amnésiques, le tribunal de l'Histoire, c'est ici et maintenant. Et personne au monde -même pas « le tristement célèbre Jeannot Ramambazafy »- ne peut inventer cette histoire pour se donner la belle part ou se justifier. Après. Alors à quoi sert encore de défendre ce qui, dès le départ, n'était que poudre aux yeux et tromperie ? Marc Ravalomanana a encore de l'argent. Enormément d'argent. Qu'il utilise, à partir de l'Afrique du Sud, pour tromper de jeunes fanatiques ignorants de l'histoire. A l'image de ces Gtt de nationalité française qui se rejettent tous les torts, à présent. Qui est vraiment Gtt dans cette course effrénée de fabrication de sites et/blogs sur l'Internet : l'équipe d'Emile Vazaha et Vony Rambolamanana (qui ont déjà averti contre toute « contrefaçon ») ou celle d'Espéré Ranivo ?

Gtt vrai ou faux, de toute façon, il fallait commencer à aimer son "Tanindrazana" bien avant le 4 août 2009 (date de déclaration d'association à la préfecture de Paris sous le n° 2009003, identification WALDEC W75120116). Par exemple, dès 2002, lorsqu'il y a eu des barrages et des dynamitages de ponts. A Madagascar et pas à Paris. Mais ils seront bien servis de... servir leur "patrie", à 10.000 km, loin du vécu au quotidien des Malgaches, avec la nationalité française. Ils parlent au nom de quel peuple, dès lors ? A eux de voir si c'est vraiment la peine de continuer une lutte perdue d'avance, quel que soit le temps qu'il faudra. A ce rythme, ils n'auront que des histoires sordides et mensongères à raconter à leurs descendants. L'Internet est une arme à double tranchant. Plus loin, dans ce dossier, et pour vos archives, les fameux accords de Dakar du 18 avril 2002. Le fiasco de Maputo a déjà eu un précédent tout à fait prévisible. « **Ny tody tsy misy fa ny atao ihany no miverina** » (Ce que vous avez fait à quelqu'un retombera toujours sur vous).

Enfin, il est grand temps de rappeler à ces petits malins qui usent et abusent de la facilité, de nos jours, de fabriquer des sites et blogs **que** **www.madagate.com est un journal hebdomadaire d'information culturelle et d'actualité en ligne qui existe depuis 2001**

. Il a été mis en ligne le 13 février 2001, plus exactement. C'est-à-dire bien avant les sobika, topmada,, madagoravox, ...et autres, financés par qui l'on sait, pour " la cause ", et qui poussent comme des champignons.

15% seulement des Malgaches de Madagascar ont accès à l'Internet. Les forums ne seront donc jamais des sources d'informations fiables mais plutôt des antichambres pour déverser sa bile sur n'importe qui à propos de n'importe quoi. C'est la soupape de sécurité ouverte pour les désœuvrés anonymes qui n'arrivent même pas à améliorer leur propre sort. Voyez les pseudos infantiles qu'ils utilisent. Et, au nom de la " démocratie ", au nom " du peuple " , ils passent leur temps à parler de ce qu'ils ne connaissent pas en insultant à la pelle, sûrs de leur impunité. Qu'ils croient...

Jeannot Ramambazafy

Mardi 14 mai 2002



Ravalomanana, l'homme dont la fortune intrigue.

Comment l'industriel entré en politique a-t-il financé sa campagne ? Est-il soutenu par des intérêts anglo-saxons ? Une question centrale à l'heure où des réseaux concurrents tentent de trouver une issue à la crise malgache (Ndlr : celle de 2002, s'entend).

LE COURRIER DE GENÈVE (extraits) Suisse

CONTEXTE :

L'accord de réconciliation signé le 18 avril 2002 à Dakar par le président sortant Didier Ratsiraka et le **président autoproclamé** Marc Ravalomanana prévoit un nouveau décompte des voix du premier tour de la présidentielle du 16 décembre 2001. L'une des conditions essentielles à sa mise en œuvre était la levée immédiate des barrages. Mais les partisans de Ratsiraka maintiennent le blocus qui asphyxie Antananarivo, la capitale malgache.



Didier Ratsiraka reçu par Jacques Chirac, au temps de sa splendeur d'Amiral

Le premier est un ami de Jacques Chirac, un dictateur qui roule pour la France. Le second, un multimillionnaire malgache qui roule en Mercedes-Benz et parle anglais. A Madagascar, tout semble séparer Didier Ratsiraka et Marc Ravalomanana. Tandis que le **"président autoproclamé"** Marc

Ravalomanana se présente comme le nouvel homme fort de la Grande Ile et **cherche à tout prix une reconnaissance mondiale**

, il lui reste à éliminer quelques casseroles. Entre autres, les pistes qui mènent au financement extérieur de sa campagne présidentielle. Elles remontent toutes à des pays concurrents de la France, qui détenait jusque-là des relations économiques privilégiées avec son ancienne colonie grâce au président sortant Didier Ratsiraka. Une situation embarrassante sur la scène internationale, qui explique en partie la difficulté qu'éprouvent les pays occidentaux, les Nations unies et l'Union européenne en tête, à **"régler le cas malgache"** sans frustrer l'Hexagone.

Dossier Marc Ravalomanana : l'histoire ne l'oubliera jamais – les Accords de Dakar

Écrit par Administrateur

Samedi, 12 Septembre 2009 11:08 - Mis à jour Jeudi, 28 Octobre 2010 16:44

